



**CHRISTIAN VESSAZ**  
CRU DE L'HÔPITAL À MÔTIER



## Le surdoué qui prend de la bouteille

La valeur n'attend pas le nombre des années, affirmait Pierre Corneille. Christian Vessaz est l'illustration vivante de cet aphorisme, lui qui fut catapulté, à l'âge de 24 ans, à la tête du Cru de l'Hôpital, à Môtier, raison commerciale des vins de la Bourgeoisie de Morat, laquelle finançait à l'origine son établissement de soins grâce à ses propriétés viticoles. C'est le cas de dire que depuis son arrivée, le jeune œnologue a pris de la bouteille. Il est aujourd'hui considéré comme une star bien au-delà du Vully. Car cela fait tout de même depuis 2002 qu'il dirige le Cru de l'Hôpital, institution à la tête de laquelle il a succédé à un certain Jean-Louis Bôle, une autre figure emblématique de la région. Christian Vessaz a effectué en quelques années un travail remarquable en apposant véritablement sa griffe sur les vins de la Bourgeoisie de Morat. Au bénéfice de connaissances très pointues, à l'instar de ses pairs qui ont aussi fréquenté Changins, il n'a cessé de rechercher le mieux sans qu'il devienne pour autant l'ennemi du bien. Prenons ses blancs : ils sont d'une minéralité exceptionnelle, avec des attaques d'une rare franchise et tout en légèreté. Sa dernière création, le chasselas de Fichillien, étonne par sa persistance gustative anormalement longue pour un chasselas. Christian Vessaz peut s'enorgueillir d'avoir placé 1500 bouteilles de ce cru dans les avions de la compagnie Swiss dans le cadre du concept gastronomique « Swiss Taste of Switzerland », mettant à l'honneur la cuisine régionale du Vieux-Manoir à Meyriez. Il faut dire qu'il est difficile de présenter un vin aussi révélateur de son terroir. Christian Vessaz dit ne pas avoir de secret. « J'essaie tout simplement de comprendre les rouages de tous les phénomènes qui permettent de faire du vin et je travaille tous les jours pour assouvir cette passion », souligne-t-il.